

LE RAT MUSQUE ET LE HERON

(UNE HISTOIRE VRAIE.)



I *Le rat musqué.* — Mon vieux luter, une grande nouvelle ce matin. Une famille de *amouzon* vient de s'en menager par ici.
 II *Le heron.* — Conduis-moi chez eux ; je me sens en appétit.
 III *Le rat musqué.* — Là ! Tu les vois. Ne bouges plus ; je vais entrer en conversation avec eux.
 IV *Le grand père amouzon.* — Il me semble qu'il y a quelque chose qui va mal ici. Si nous sautions à l'eau ?
 V *Le rat musqué.* — Allons donc ! Donne-moi le bras et causons un instant.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

À travers les journaux Parisiens.

Je me demande toujours, disait Moulachon, comment font les astronomes pour prédire les éclipses si longtemps à l'avance.

— C'est bien facile, riposta Guibollard, ils consultent l'almanac.

Dejeuner de famille.

Une jolie petite fille de 6 ans, qui mange depuis peu des huitres, compte dans son assiette celles qu'elle a mangées, et s'adressant à sa mère :

— "J'en ai mangé huit, est-ce que cela fait ma douzaine ?"

L'autre jour, au dîner que donnait le duc de P..., notre confrère X..., qui était placé entre deux gommeux, s'apercevant qu'il était persillé par eux, leur dit :

— "Messieurs, vous vous trompez, je ne suis ni sot, ni bête, je suis ntre deux."

Boulevard extérieur.

Deux jeunes mariés se flanquent dans la rue une tripotée réciproque.

Un passant voulant intervenir :

— Laissez-les faire, dit d'une voix émue un habitant du quartier : "C'est leur *lutte de miel* !"

Presbytère de campagne.

— Monsieur le curé, dit la servante, vous avez perdu un bouton, et je n'en ai pas pour le remplacer ; pouvez-vous m'en donner un autre ?

— Pas maintenant ! après la quête : j'en trouve toujours au moins un dans mon aumônière

Une bien amusante "coquille" dans un dithyrambe poétique en l'honneur du pays d'Auge :

"La nature est resplendissante, les prés, le gazon, les *pompiers* sont en fleurs."

Et dire que c'est avec cela qu'on fabrique le cidre... Il y a de quoi frémir.

Extrait d'un album :

"Un célibataire n'est bon qu'à une seule chose : à devenir un mari !"

Signé : "Une demoiselle à marier."

Bidoulot est enchanté.

— Je viens de commander mon buste à Taupinard ! raconte-t-il à sa femme.

— Taupinard ? qu'est-ce que c'est que ça ?

— Un de nos sculpteurs d'avenir... Il m'a affirmé qu'on lui avait commandé de refaire les statuts de la Banque de France !



VI *Le grand père amouzon s'accroche à son étourdi.* — J'ai une soif de loup : il me faut de l'eau.



VII *Le heron transperçant le rat musqué.* — Excusez, c'est le monsieur habillé en vert que j'avais visé.

Au restaurant.

Un loustic observe un voisin, qui a l'air de chercher sur la table.

— Monsieur, lui dit-il, vous avez perdu quelque chose ?

— Non, je cherche les cornichons.

— Ah ! je voyais bien aussi que vous n'étiez pas dans votre assiette !

L'instruction laïque :

Madeleine, — huit ans, — rentre toute triomphante de sa classe qui compte cinq élèves :

— Maman ! s'écrie-t-elle, je suis première, en français, sur les quatre-s-autres !

— Monsieur, avez-vous jamais lu *l'Enfer* de Dante ?

— Non, mais j'ai été marié deux fois.

Le ténor X... chante horriblement faux.

— Comment, diable ! fait quelqu'un, est-il parvenu jusqu'à la scène avec un organe comme là ?

— Il a pris une *voix* détournée.

La belle-mère de Boireau tombe en traversant la voie du chemin de fer. Les employés la relèvent au moment où un express arrive à toute vapeur.

Alors Boireau qui a contemplé la scène sans broncher, s'écrie :

— Oh ! ces trains, toujours en retard !

À l'École des Beaux-Arts. Grave embarras des aspirants au prix de Rome (section de peinture), à qui on a donné pour sujet ce vers de Racine :

Hippolyte étendu sans forme et sans couleur

M. Prudhomme sort de chez lui et est accosté par un vieux mendiant à barbe blanche.

— Un petit sou...

— Comment ! fait M. Prudhomme, vous êtes donc toujours dans la misère ?

Je vous ai donné il n'y a pas quinze jours !

Boireau à l'enterrement :

— Ce pauvre un tel dit-il très attristé, il paraissait taillé pour vivre centans !

Puis, se tournant vers son voisin le docteur :

— C'est vous qui l'avez soigné, n'est-ce pas ?

Chez le marbrier :

X... est en train de méditer l'inscription funéraire de sa belle-mère.

— Quelle légende Monsieur désire-t-il ?

"De profundis"... Priez pour elle... Regrets éternels.

— Non. Mettez simplement :

Son gendre reconnaissant.

— Un peintre en lettres vient de descendre de son échelle, après avoir exécuté au fronton d'une boutique l'inscription que voici :

COMERCE DE VINS

— Pardon ! fait timidement le débitant : est-ce que *commerce* ne prend pas deux m ?

L'artiste, après l'avoir considéré un instant avec un mépris muet :

— Attendez donc que ça soit sec !

UNE BONNE IDÉE

1er Gamin pauvre. — Sais-tu ! Si tu veux, nous irons rôder autour du Club Saint-Jacques, le jour de l'an.

2me Gamin pauvre. — Pourquoi ?

1er Gamin pauvre. — Tu sais, on peut les voir manger de la rue.

UN BON COUREUR

1er Athlète (ironiquement). — Tiens, Joe, tu as marqué le train. Ça ne va plus les jambes : tu n'as pas couru assez vite.

2me Athlète (piétement). — C'est ce qui te trompe : j'ai couru assez vite, mais je ne suis pas parti à temps.